

Commentaire sur le marché

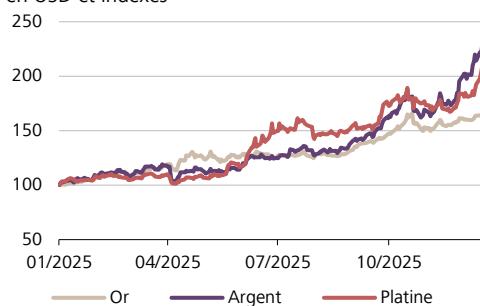
Le rallye de fin d'année se fait attendre. En effet les données conjoncturelles restent mitigées et le secteur des technologies procède à des prises de bénéfices. Pas de cadeau de Noël prématériel du côté de la BCE, qui maintient ses taux d'intérêt.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Métaux précieux prisés

Evolution des prix de l'or, de l'argent et du platine, en USD et indexés



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

La forte demande, la faiblesse du dollar, la baisse des taux d'intérêt et l'incertitude de l'environnement de marché ont fait augmenter le prix de l'or de plus de 60% depuis le début de l'année. Parmi les métaux précieux, l'or reste toutefois l'un des moins performants. Le platine et l'argent ont ainsi progressé respectivement de 107% et 124%. La forte demande industrielle a par ailleurs stimulé leur cours. Les investisseuses et investisseurs qui détiennent l'un de ces métaux précieux dans leur portefeuille peuvent donc se réjouir d'un bénéfice substantiel à Noël. En revanche, les personnes qui souhaitent offrir des bijoux à leurs proches comme cadeau sous le sapin de Noël devront dépenser davantage que les années précédentes.



GROS PLAN

IPO spectaculaire

Les actions du fabricant de puces chinois MetaX ont grimpé d'environ 700% après leurs débuts en bourse mercredi.



LE PROGRAMME

Pause pour le «Commentaire sur le marché»

Notre publication hebdomadaire fait une pause pour Noël et le Nouvel An. Le prochain numéro paraîtra le 9 janvier 2026.

Volatilité de la semaine précédent Noël: lors de la dernière semaine complète de cotation de l'année écoulée, des données économiques mitigées ont terni l'ambiance festive des investisseuses et investisseurs. Ainsi, dans la zone euro, les indices des directeurs d'achat (PMI) indiquent un nouveau ralentissement de la dynamique conjoncturelle. Aux Etats-Unis, la croissance de l'emploi s'est légèrement redressée en novembre, mais le taux de chômage a grimpé à 4,6%, soit son plus haut niveau depuis plus de quatre ans. Par ailleurs, l'échec de l'accord sur l'infrastructure IA entre le géant des logiciels Oracle et la société d'investissement Blue Owl a ravivé les inquiétudes concernant les valorisations élevées de nombreuses entreprises technologiques. Les données sur l'inflation aux États-Unis ont suscité un certain optimisme parmi les investisseurs : en novembre, l'inflation a surpris en reculant à 2,7 %, alors qu'elle s'établissait à 3,0 % en septembre, avant le shutdown. Le marché suisse des actions s'est montré volatile, avec une tendance positive. Les valeurs de Barry Callebaut et d'UBS ont notamment été prisées. Le fabricant de chocolat a profité des spéculations autour d'une possible scission de son activité cacao, tandis que la grande banque a bénéficié de l'espoir d'un compromis dans le différend sur les exigences en matière de fonds propres. Les actions du fabricant d'accessoires informatiques Logitech ont subi une forte pression baissière.

La BCE ne bouge pas: lors de sa réunion de décembre, la Banque centrale européenne (BCE) n'a pas modifié les taux directeurs, comme le marché l'avait prévu. Depuis un certain temps, l'inflation dans la zone monétaire se situe juste au-dessus de l'objectif de 2%. Par ailleurs, la politique monétaire évolue désormais dans une zone neutre. Dans ce contexte, nous ne tablons plus que sur deux baisses de taux au maximum sur un horizon de 12 mois.

En revanche, la Bank of England (BoE) a abaissé son taux directeur de 25 points de base à 3,75%. Elle profite ainsi de la baisse étonnamment forte de l'inflation en novembre, de 3,6% à 3,2%, pour venir en aide à l'économie qui s'affaiblit.

Les perspectives restent sombres malgré l'embellie: le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a relevé sa prévision de croissance pour 2025 de 1,3% à 1,4%, à la suite de la réduction des droits de douane américains sur les produits suisses, passés de 39% à 15%. Les économistes de la Confédération sont devenus un peu plus optimistes pour l'année prochaine également. Ils tablent sur une expansion du produit intérieur brut (PIB) de 1,1%, contre 0,9% en octobre. Ces deux valeurs restent toutefois inférieures à la moyenne à long terme de 1,7%. La raison principale en est la faiblesse persistante de la conjoncture mondiale. Notre prévision de croissance du PIB pour 2026 reste inchangée à 1,0%.

iRobot est en faillite: au début des années 2000, les robots aspirateurs Roomba figuraient parmi les tout premiers robots domestiques. En raison de la concurrence moins chère venue d'Asie, le fabricant iRobot a cependant été confronté à des difficultés financières croissantes. L'entreprise a déposé le bilan aux Etats-Unis conformément au chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites et doit être reprise par le sous-traitant chinois Picea. L'action iRobot s'est effondrée de plus de 70% par la suite.

Un marché des fusions-acquisitions en plein essor: malgré les risques géopolitiques et conjoncturels, 2025 devrait entrer dans l'histoire comme la deuxième meilleure année en matière de fusions et acquisitions. Selon les estimations du cabinet de conseil Bain & Company, le marché mondial atteindra un volume total de 4'800 milliards de dollars. Cela correspond à une hausse d'environ 36% par rapport à l'exercice précédent. La croissance a été principalement tirée par les Etats-Unis.

Nos meilleures vœux: chères lectrices, chers lecteurs, nous profitons de cette occasion pour vous remercier de l'intérêt que vous portez à notre Commentaire sur le marché. Nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos proches, des fêtes de fin d'année reposantes et tout de bon pour 2026. Prenez soin de vous.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSFIn. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.